

# LE TIR DE FEDERATION de 1907 à 1982

Tiré à part d'une plaquette éditée par la Fédération des sociétés de tir de la Gruyère

(par Michel Jordan)

Pour la majorité des tireurs, le tir de Fédération est la grande journée de l'année, la journée du concours, mais aussi celle des retrouvailles et du partage de l'amitié. Il a une telle importance dans la vie de la Fédération qu'il nous parut nécessaire de l'étudier sous divers aspects.

## Appellation

Au cours des 75 années écoulées, les tireurs ont tellement parlé de ce concours lors des comités, des assemblées, des tirs d'entraînement et des rencontres autour d'un demi de blanc, qu'ils lui ont donnée, suivant les époques, les nombreux noms suivants.

- Le concours de Fédération
- La Fédération
- Le tir de sections
- Le tir de sections de la Fédération
- Le concours de Fédération
- Le tir en campagne
- La fête patriotique
- Le Fête de tir
- La fête de district
- La Fête des pères (par analogie à la fête des mères)

Sur les 73 tirs de Fédération organisés en Gruyère, 4 seulement ont eu lieu en pleine campagne. Les noms ont la vie dure et 60 ans après le dernier des tirs en campagne, certains tireurs se rendent encore chaque année dans les stands de Bulle ou de Broc pour accomplir « le tir en campagne ».

## Les emplacements de tir

Un article des statuts de 1907 (revus en 1923) précise :

*« Il sera organisé chaque année un concours de sections. Les sociétés qui veulent organiser ce concours doivent s'annoncer au comité de district avant le 1<sup>er</sup> février. »*

*L'assemblée des délégués fixe le lieu du concours en observant dans ce choix une rotation entre les sections et en favorisant la section qui n'aurait pas encore organisé ce tir de district. Pour le cas où plusieurs sections se mettraient sur les rangs, le choix sera fait au bulletin secret. »*

Entre l'idée généreuse de donner à chaque société la possibilité d'organiser le tir annuel et la réalité, il y a un pas de géant.

## Tableau de sociétés organisatrices

Broc	31 fois	Albeuve	1 fois
Bulle	30 fois	La Tour	1 fois
Vuadens	2 fois	Montbovon	1 fois
Botterens	2 fois (en campagne)	Décentralisé	5 fois

Total : 73 fois. Le tir a été supprimé en 1914 en raison de la déclaration de la première guerre mondiale et en 1923 pour l'organisation du tir cantonal de Morat.

Broc a organisé le dernier tir de Fédération en 1982 et avait déjà obtenu celui de 1907 mais, pour des « raisons majeures », les tireurs de la cité chocolatière avaient dû laisser à leurs amis d'Albeuve le soin de mettre sur pied le premier tir de 1907.

En 1908, La Roche a l'honneur de préparer le concours annuel. Mais comme le nombre des tireurs a presque doublé par rapport à l'année précédente, les tireurs de La Roche sont dans l'obligation de faire appel à leurs voisins d'Hauteville.

Pendant les 20 premières années de la Fédération, lors des assemblées annuelles, les discussions sont nourries entre les partisans du tir annuel décentralisé et les tireurs favorables à un seul emplacement de tir. Les petites sections qui disposent d'un nombre insuffisant de cibles pour plusieurs centaines de tireurs votent pour un tir décentralisé car elles désirent tout de même organiser une fête annuelle. D'autres sections, peu argentées, voient dans le tir décentralisé l'occasion de diminuer les frais de transport et votent dans le même sens.

Les grandes sections ne veulent pas accaparer le concours annuel mais certaines petites sociétés le leur offrent spontanément car elles perçoivent dans l'organisation du tir sur un seul emplacement de nombreux avantages : mêmes conditions de tir, même interprétation du règlement et surtout rencontre et fête de tous les tireurs du district.

Le tir décentralisé de 1925 est un cas spécial : l'assemblée annuelle avait confié à la société de Bulle l'organisation du tir de Fédération. Mais, en raison de la fièvre aphteuse et pour éviter la propagation de la terrible maladie, les tireurs sont répartis sur 4 emplacements. A l'assemblée annuelle de 1936, le Président, dans son rapport annuel, déclare aux délégués :

« Le concours de sections, ce n'était plus la traditionnelle fête réunissant tous les tireurs sur le même emplacement. Ces groupes joyeux partageant le verre d'amitié, ces drapeaux flottant au soleil et rentrant couronnés dans leur village. »

Dans les stands des petites sociétés, certains tirs se sont terminés à la tombée de la nuit. La section désignée pour tirer en dernier est défavorisée. Très tôt, une proposition est faite de ne plus tirer qu'à Broc et à Bulle. Mais cette proposition est contraire aux statuts.

Le tir « en campagne » n'a jamais eu la faveur des gruériens. Même en 1914, lorsque la Société Suisse des Carabiniers exige des Fédérations l'organisation des tirs « en campagne », la Gruyère demande et obtient l'autorisation de tirer « en stand »

Mais même les gruériens doivent obéir et organiser des tirs « en campagne ». Que de complications : mesures de sécurité avec blouses rouges pour cibarres et parfois le mauvais temps. Broc se dévoue pour cette organisation en 1916 et en 1917. Botterens prend la relève en 1918 et en 1919.

### Les horaires de tir

Les tireurs de 1982 peuvent tirer le vendredi, le samedi ou le dimanche. Mais que d'horaires différents avant d'arriver à la situation actuelle !

Quelques exemples d'horaires :

#### De 1907 à 1924, le tir a lieu uniquement le dimanche

Horaire 1907 : de 09:30 à 19:00 avec une interruption de 12:00 à 13:00 et

Horaire 1910 : de 05:00 à 19:00 avec une interruption de 09:00 à 10:00 pour la messe (un record organisé par La Tour)

#### De 1925 à 1944, le tir a lieu le samedi et le dimanche

Horaire 1925 : samedi 25 juillet - de 15:00 à 19:00 pour les membres annoncés jusqu'au 23 juillet

dimanche 26 juillet - de 07:00 à 16:00 sans interruption (ordre obligatoire pour les sections)

#### En 1945, le tir a lieu sur deux dimanches

#### De 1946 à 1973, le tir a lieu le samedi entier et le dimanche

Horaire 1946 : samedi 3 août - de 09:00 à 12:00 et de 13:00 à 19:00

dimanche 4 août - de 08:00 à 11:15 et de 12:00 à 17:00

Dès 1974, le tir a lieu le vendredi soir, le samedi et le dimanche. La Fédération de tir de la Gruyère a été la première du canton à profiter de l'autorisation de tirer le vendredi soir.

### Les résultats de tir

En 1907, Bulle pense prendre la première place et pourtant ! Au lendemain de ce premier concours, un journaliste écrit : « Bulle a eu la surprise d'être battu par Albeuve ».

De 1908 à 1915, les sociétés de Bulle et Broc dominent toutes les autres sections, à tel point que plusieurs délégués des sociétés villageoises demandent à l'assemblée de mettre Bulle et Broc hors concours.

Deux petites sociétés, Vulruz et Estavannens, vont prouver par la suite aux autres petites sections qu'il est possible de détrôner les deux sociétés qu'on qualifie « d'invincibles ». Les tireurs de Vulruz ont leurs heures de gloire entre 1931 et 1944. En 14 ans, ils se trouvent 9 fois en tête du classement. Les « fins guidons » d'Estavannens connaissent une première période faste entre 1945 et 1950 et sont actuellement au sommet de leur forme.

Nous remarquons que les 4 sociétés de Bulle, Broc, Estavannens et Vulruz ont gagné ensemble les deux tiers des tirs de la Fédération et qu'elles sont depuis longtemps classées en première catégorie. 12 autres sections ont inscrit leur nom en tête du palmarès de la Fédération.

### Les rois du tir

Le tireur qui a obtenu le meilleur résultat au tir de Fédération a souvent droit au titre de « ROI DU TIR ». Pendant longtemps, alors que les bons tireurs étaient récompensés par de couronnes de laurier ou de chêne, le « roi du tir » rentrait à la maison avec sa couronne de laurier « argenté » à son chapeau.

Les grands tireurs de la Gruyère ont presque tous eu l'honneur d'être les vainqueurs du tir de Fédération. Parfois, un tireur moins connu, mais dans un bon jour, a battu tous les as. Plusieurs tireurs ont été deux ou trois fois roi du tir ; deux l'ont été quatre fois.

En 1970, le roi du tir obtient le magnifique résultat de 86 point sur un total de 90. Il s'appelle Emile Andrey ; il est âgé cette année-là de 86 ans et accomplit son 60<sup>ème</sup> tir de Fédération.

### Un tir mémorable

Tout tir de Fédération a ses scènes épiques. Honoré Lanthmann, le secrétaire de 1933 à 1953, en a décrit plusieurs. La plus passionnante se déroule en 1944.

La société des produits Nestlé a offert un nouveau challenge en 1942. La société qui le gagnera trois fois pourra le garder définitivement. Il y a 22 sociétés. Le challenge va rester longtemps en compétition, chacun le pense.

En 1942 et en 1943, Vulruz gagne le challenge. En 1944, Estavannens pense le gagner. Le 30 juillet 1944, chacun se demande quelle société va emporter le beau challenge Nestlé.

Honoré Lantmann écrit :

*« On savait que la lutte serait acharnée surtout entre Vulruz, détentrice du challenge pour la seconde fois et les redoutables mousquetaires d'Estavannens. Dès les premières heures de la journée, la bataille s'engage. Le service d'information envoie son reporter à la recherche des premiers commentaires. 11 :30 heures premier rapport : bons résultats de part e d'autres. A la cantine, on prononce le nom de la société victorieuse : Estavannens. Les présidents sont affairés ; ils donnent les dernières instructions. Au début de l'après-midi, les tireurs d'Estavannens semblent jouer de malchance, quelques bons éléments n'atteignent pas les résultats escomptés.*

*Le capitaine Gaillard, de Vulruz, en profite pour déclencher l'offensive. Il fait intervenir ses troupes de chocs, et voilà qu'arrivent les fameux grenadiers Jordan et Chollet. Tout souriants dans leur joli bredzon, ils se dirigent vers les contrôleurs d'armes pour les formalités d'usage. Auguste, « la dza la man chu le gatollyon ». Tout en savourant une copieuse chique, Louis contrôle tous les détails : rien à signaler.*

*Leur fusil au râtelier, ils s'en vont savourer une bouteille de rouge avec leurs amis. Tout à coup, la voix d'un secrétaire annonce « Jordan Auguste, Vaulruz ». Comme une vedette de cinéma, on l'entoure, on épie ses mouvements, on attend avec impatience le départ du premier coup. Panf ! Ah, charrette, lé lôtchi on bokené a drète. En effet, un beau 4 à droite. Résultat : 79 points. A partie est gagnée. Vaulruz sort victorieux du tournoi avec une moyenne de 73.333 et s'adjuge ainsi le beau trophée qui occupera la place d'honneur dans la salle des chevaliers de Vaulruz.*

### La coupe de la Fédération

A la fin de la première guerre mondiale, l'idée d'une coupe-challenge est dans l'air. La Fédération est endettée mais pense offrir – ou plutôt se faire offrir – une coupe.

Le PV du comité du 8 mars 1918 nous renseigne à ce sujet.

*« M. Conus nous oriente sur l'achat d'une coupe-challenge d'une valeur de 600 à 600 francs destinée aux sociétés de tir de notre Fédération à l'occasion du concours annuel de sections. Tous les membres présents sont d'accord en principe avec la proposition de M. Le Président. Après discussion approfondie, le comité est d'avis de procéder à une souscription libre, souscription qui se fera par rayon local. »*

On pense aussitôt au règlement d'attribution de ce challenge. Il y a deux propositions :

- a) Attribuer la coupe à la société qui l'aura gagnée 5 fois
- b) Attribuer la coupe à la société qui l'aurait gagné 3 fois, mais la société gagnante serait hors concours l'année suivante.

A l'assemblée du 13 avril 1919, l'achat de la coupe est adopté par 14 voix contre 5. Et une proposition inattendue rallie tous les suffrages :

La coupe restera propriété de la Fédération. La société qui obtiendra la coupe en aura la garde pendant une année.

Diverses personnalités sont invitées au comité du 31 mai 1919 pour le choix de la coupe. M. Rieder propose l'achat d'une coupe de forme ancienne, spécialement gruérienne. D'autres délégués proposent de demander des projets à M. Reichlen, dessinateur à Fribourg et à M. Ribeaupierre, peintre à Lausanne.

Un mois plus tard, le comité a reçu plusieurs modèles de coupes. Nous pouvons penser qu'il s'agissait de coupes existantes sur le marché et non de créations de MM Reichlen ou Ribeaupierre.

Au comité du 5 juillet 1919, le Président donne connaissance du chiffre atteint à ce jour par la souscription pour la coupe et présente les divers modèles reçus. Le comité adopte le modèle « Renaissance » et décide que le chapeau portera « Guillaume Tell ».

On décide en outre des inscriptions suivantes :

Sur la coupe : Fédération des sociétés de tir de la Gruyère 1907 – 1919. Sur le pied, les écussons du district, du canton et de la Suisse. De plus, il sera formé une chaîne d'écusson des armoiries des communes ayant participé à la fondation de la coupe. Cette chaîne sera gravée sur écusson en relief sous le bord de la coupe.

Le comité est certain que la gravure des inscriptions et des écussons sera rapide car il prend les décisions suivantes :  
*« La coupe de la Gruyère sera exposée lors du concours de sections le 31 août 1919 à Botterens et chaque tireur ayant fait 67 points, soit la couronne, viendra y boire à la prospérité de la Fédération. » La société de Cerniat remporte la coupe pour sa première mise en compétition.*

### Le fanion

A la fin de la deuxième guerre mondiale, l'achat d'un fanion réjouit tous les tireurs. La bénédiction a lieu à Broc, le 4 août 1946. Le parrain est Louis Pugin, de Riaz et Madame Buchilly ( ?).

**Recopié et publié par Jean Pharisa, 1630 Bulle**